

## L'archipel-sur-le-Lac

Textes et articles de 2006

2006

### Renouveau à l'Archipel

Le 27 mai, s'ouvre une nouvelle saison à l'Archipel sur le Lac  
Pour la première exposition, qui durera jusqu'au 22 juin, trois tempéraments  
bien différents se partageront les trois espaces, chacun en son domaine

- Didier HAMEY. Son bestiaire imaginaire, son cabinet de curiosité, a été  
l'objet de nombreuses expositions de par le monde.  
En gravures et en assemblages raffinés, à partir d'un microcosme d'insectes,  
algues, coquillages, plumes, qu'il glane un peu partout dans la nature  
(privilegiant les bords de mer), il les mêle pour en créer des êtres fantastiques.  
S'inspirant des textes de l'entomologiste Jean-Henri Fabre, il transforme ses  
trouvailles en animaux souvent cocasses auxquels il attribue des noms inventés,  
généralement latins, qu'il situe en des poses insolites.

- Anne-Abel ISEUX. Etablie dans le Charolais, (mais ayant aussi exposé au  
Japon et en Chine), après avoir beaucoup travaillé sur l'élément fluide de l'eau,  
elle s'est par la suite intéressée aux paysages sous format panoramique,  
dépeignant les collines ondulées du Brionnais, mais aussi aux sous-bois, où la  
toile est parsemée de gouttes de couleurs énergiquement projetées, et encore à  
des façades tragiquement décrépites de vieux immeubles parisiens, expression  
de nostalgie. Par son utilisation gestuelle au couteau, de manières diverses (à  
plat épais, éraflures, stries, coulures,...) elle situe son œuvre descriptive  
ardemment colorée à la limite de la figuration.

- Catherine RICHE. S'affirmant peintre autodidacte, n'ayant encore que peu  
exposé, elle présente ici un groupement de nus, masculins et féminins, dans un  
espace dépouillé. "Je suis -dit-elle- un peintre expressionniste et mon sujet est  
centré sur le corps, matière originelle de notre vie psychique émotionnelle... Les  
déformations, les asymétries, les disproportions que je travaille sur les corps de  
mes personnages sont la marque d'une question intérieure et donc invisible... La  
nudité est omniprésente; c'est une présence lucide, sans masque, sans pudeur. Le  
vêtement leur retirerait leur vérité originelle. "

L'Archipel sur le Lac, situé aux Charrières - Saint Martin du Lac, près de  
Marcigny, est ouvert tous les après-midi sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30.  
Parcours fléché à 5 kms à la ronde.  
Tel/Fax : 03 85 25 26 22

2006

### **En duo à l'Archipel sur le Lac**

A partir du 24 juin et jusqu'au 22 juillet, ils seront deux, d'horizons et de procédés bien différents, à se partager en harmonie l'espace de l'Archipel.

A la suite d'une longue carrière en création textile au bénéfice de grands couturiers, et inspirée par plusieurs voyages en Extrême Orient et en Amérique Latine, Martine MENARD s'est convertie, après un séjour au Mexique où elle fit connaissance de céramistes, au travail de la terre. L'ayant entamé en autodidacte, elle est parvenue à constituer un style incomparable, combinant le chatoiement de couleurs, vives et irisées, parfois fortement contrastées, et la finesse extrême, l'étonnante légèreté, le feuilletage, de vasques, de coupes, où l'on retrouve l'expérience de ses anciens travaux de plissé textile. Son travail, entrepris récemment, est cependant très maîtrisé et abouti, ce qui n'exclut pas, de son auteur, une recherche permanente et un désir intense de renouvellement.

L'œuvre de Martine MENARD sera répartie en différents espaces du site.

Elle voisinera avec les peintures de Jean-Pierre PERANSIN, déjà bien connu dans la région proche pour sa participation remarquée à plusieurs salons de Pentecôte à Charlieu, et qui a établi son atelier en pays brionnais, tout en poursuivant son travail de restauration en Avignon. Son œuvre, toujours à la limite de la figuration, évoque volontiers, en de véritables "mises en scène", des thèmes épiques ou légendaires, privilégie des techniques mixtes (aquarelles, encres, pastels) et emploie divers supports tels que papier blanc traditionnel, journaux ou cartons. Fortement influencé par les peintures, l'architecture et les fresques du Quattrocento, admirées au cours d'un long passage en Italie, son œuvre présente souvent des tonalités évoquant le vitrail.

On pourra également voir, en permanence pour la saison, l'œuvre sur papier de Loretta ROSSI, dont l'intensité des fonds noirs fait surgir la luminosité, sera présentée en grand au cours de la prochaine année.

L'Archipel sur le Lac, situé aux Charrières - Saint Martin du Lac, près de Marcigny, est ouvert tous les après-midi sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30.  
Parcours fléché à 5 kms à la ronde. Tel/Fax : 03 85 25 26 22

2006

A l'Archipel sur le lac, avant la tombée du rideau, l'ultime exposition de la saison 2006 débutera le 2 septembre et s'achèvera le 1er octobre, mettant en scène trois participants

- Nicole PERNETTE peint en vives couleurs et en motifs énergiques des œuvres sur toile auxquelles il lui arrive de superposer des objets tels que des pièces de bois. Il n'est pas indifférent de noter que son travail, de par même sa vie familiale : mari peintre et auteur d'«objets-poèmes», fille scénographe, autre fille danseuse et chorégraphe, s'opère de quelque manière en complicité avec cet entourage. C'est ainsi que du geste, d'un livre, d'un poème ou d'une pièce de théâtre peuvent surgir, dans une œuvre initiale, des intrusions destinées à manifester un surcroît de violence et d'émotion (« de peur, dit-elle, de m'enfermer dans un style ») ; tandis que d'autres pièces reflètent, sans adjonction, les états d'âme : «les délires qui sont le reflet de mon caractère».
- Brigitte FOURNIER vous entraînera dans un monde mouvant où girafes et pingouins parmi ses personnages favoris, mais aussi parfois quelques apparentés : éléphants, zèbres, rhinocéros, canards, chevaux de bois, et même certains humanoïdes, plus ou moins caractérisés, invitent avec ironie à la réflexion sur les attitudes et manies de notre société. Et là encore, des chaises vides (dans un jardin ?) attendent ? ou ont accompagné ? un rendez-vous. Ou bien, ou bien... des formes imprécises vous amènent simplement à inventer et à parcourir des paysages, mondes simplement rêvés. Toutes ces œuvres sont traitées à la pointe sèche, technique qui, chez elle, exclut la « sécheresse », tant, bien souvent, les images en noir ou colorées paraissent se diluer sur le papier et apporter la douceur.
- Jeune, se proclamant autodidacte et revendiquant la spontanéité dans sa création, Renaud ALLIRAND, aux multiples approches (dont la photographie et le dessin d'humour), présente gravures encres, peintures, desquelles il sera difficile de ne pas reconnaître, en dépit de ce préalable, l'aboutissement d'une méditation, ainsi qu'une construction délibérée. Une telle œuvre, dont la qualification d'«abstraite» serait réductrice, traduit à la fois l'émerveillement et l'angoisse qui surgissent concurremment des paysages (villes, forêts, navires), mouvants ou endormis, des lueurs, des éblouissements et des ombres, « l'œuvre d'art – dit-il aussi – est une construction de l'esprit, l'intérêt du travail pictural réside dans l'association de la tête et de la main... (et) à mesure que sa main progresse, le peintre doit résoudre une série de problèmes souvent inattendus ».

L'Archipel sur le Lac – Les Charrières – 71110 – Saint Martin du Lac - près Marcigny  
Ouvert tous les après midi sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30 - Tel/Fax : 03 85 25 26 22

A l'Archipel

2006

### De la rigueur à la fantaisie

du 29 juillet au 31 août

Au cœur de l'été, et pour cette fois bien séparés, trois nouveaux venus à l'Archipel, ici présentés dans l'ordre d'une progression suggérée par ce titre.

- De ses panneaux aux formes géométriques, en angles et en courbes, échappant toutefois aux cercles et aux carrés, Hubert JOUBERT de la MOTTE, peintre mais aussi écrivain, donne à imaginer en de sobres colorations, leur association à des tableaux de maîtres anciens que parfois l'on verrait avec eux accolés.
- « (mes) séries quoiqu'il en paraisse, ne sont jamais absolument abstraites mais toujours construites, ... et s'attardent sur le rapport de la lumière aux surfaces... Reste la poésie du feu... » En effet, des apports de charbon et /ou de cendre s'intègrent volontiers à de telles surfaces.

François DUPUIS, exposant en région lyonnaise où il réside, combine plusieurs talents, peinture, gravure, sculpture (en bronze et en zinc). « Je travaille », dit-il », essentiellement sur la figure, c'est-à-dire le nu et le portrait, mais il m'arrive de me pencher sur la nature morte dans une recherche tendant parfois vers l'abstraction ». Toute la gamme de ses créations sera visible dans cette exposition.

Avec Mijo THOUAND, apparaissent, issus d'une imagination débridée, des mondes animaliers fantastiques, essentiellement aquatiques. De là, une série de « Monstres Marins Marrants » (et parfois inquiétants) aux poses et aux expressions étrangement humanisées  
« Mon projet a toujours été de me laisser mener par le médium, le hasard, d'accueillir les formes qui surgissent et d'être attentive à leurs transformations. »

L'Archipel sur le lac Les Charrières 71110 Saint Martin du Lac -tel/fax :03 85 25 26 22  
Ouvert tous les jours sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30

## L'Archipel sur le Lac: saison 2006

La nouvelle saison débutera ce week-end à l'Archipel sur le Lac à Saint-Martin-du-Lac.

Quatre expositions successives seront présentées entre ce samedi 27 mai et le 1<sup>er</sup> octobre.

La première exposition de la saison sera ouverte dès ce samedi 27 mai et ce jusqu'au 22 juin, tous les après-midi de 14 h 30 à 19 h 30, sauf lundi. Elle s'ouvrira en présence des artistes qui accueilleront le public samedi à partir de 18 h 30.

Trois tempéraments bien différents se partageront les trois espaces, chacun en son domaine.



Ci dessus, Mme et M. Pierre de Monner. Pierre a créé l'Archipel sur le lac en 1988.

Ci dessous, un tableau de Catherine Riche



Ci dessus, une œuvre du bestiaire de Didier Hamey.

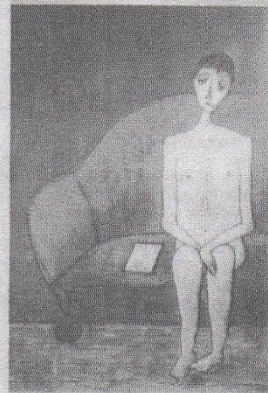
Ci dessous, Anne Abel Iseux de Marcilly-la-Gueurce, qui exposera ses "visions urbaines".



Didier Hamey: son bestiaire imaginaire, son cabinet de curiosité, a été l'objet de nombreuses expositions de par le monde. En gravures et en assemblages raffinés, à partir d'un microcosme d'insectes, algues, coquillages, plumes, qu'il glane un peu partout dans la nature, privilégiant les bords de mer, il les mêle pour en créer des êtres fantastiques. S'inspirant des textes de l'entomologiste Jean-Henri Fabre, il transforme ses trouvailles en animaux souvent cocasses auxquels il attribue des noms inventés, généralement latins, qu'il situe en des poses insolites.

Anne-Abel Iseux, établie dans le Charolais, mais ayant aussi exposé au Japon et en Chine, après avoir beaucoup travaillé sur l'élément fluide de l'eau, elle s'est par la suite intéressée aux paysages du Brionnais, mais aussi aux sous-bois, où la toile est parsemée de gouttes de couleurs énergiquement projetées, et encore à des façades tragiquement décrépies de vieux immeubles parisiens, expression de nostalgie. Par son utilisation gestuelle au couteau, de matière diverse (à plat épais, éraflures, stries, coulures...) elle situe son œuvre descriptive ardemment colorée à la limite de la figuration.

Catherine Riche, s'affirmant peintre autodidacte, n'ayant encore que peu exposé, elle présente ici un groupement de nus, masculins et féminins, dans un espace dépouillé. "Je suis, dit-elle, un peintre expressionniste et mon sujet est centré sur le corps, matière originelle de notre vie psychique émotionnelle... Les déformations, les asymétries, les disproportions que je travaille sur les corps de mes personnages sont la marque d'une question intérieure et donc invisible... La nudité est omniprésente, c'est une présence lucide,



vêtement leur retirerait leur vérité originelle."

L'Archipel sur le Lac se situe au lieu-dit Les Charrières à Saint-Martin-du-Lac. Tél. / fax 03 85 25 26 22.

### LA SAISON SE POURSUIVRA :

- du 24 juin au 27 juillet en présence de Martine Menard, céramique et Jean-Pierre Perassin, peintures.

- du 29 juillet au 31 août, François Dupuis, peintures, monotypes, sculptures, Hubert Joubert de la Motte, peintures, dessins, panneaux, et Mijo Thouand, peintures, prendront le relais.

- du 2 septembre au 1<sup>er</sup> octobre, ils seront suivis par Renaud Allirand, gravures, peintures, Brigitte Fournier, gravures, et Nicole Pernette, peintures et assemblages.

" le Pays Roannais " 26 mai 2006

REC

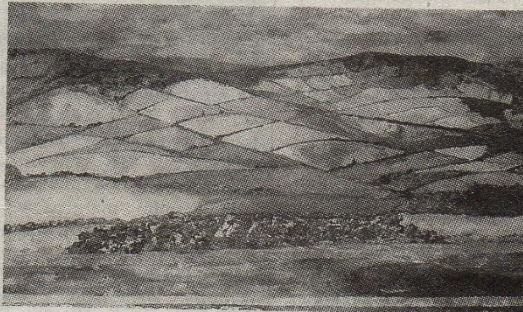
## EXPOSITION

# Renouveau à l'Archipel

Le 27 mai s'ouvre une nouvelle saison à l'Archipel sur le lac. Pour la première exposition, qui durera jusqu'au 22 juin, trois tempéraments bien différents se partageront les trois espaces, chacun en son domaine.

Le bestiaire imaginaire de Didier Hamey, son cabinet de curiosité, a été l'objet de nombreuses expositions de par le monde. En gravures et en assemblages raffinés, à partir d'un microcosme d'insectes, algues, coquillages, plumes, qu'il glane un peu partout dans la nature (privilegiant les bords de mer), qu'il mêle pour créer des êtres fantastiques. S'inspirant des textes de l'entomologiste Jean-Henri Fabre, il transforme ses trouvailles en animaux souvent cocasses auxquels il attribue des noms inventés, généralement latins.

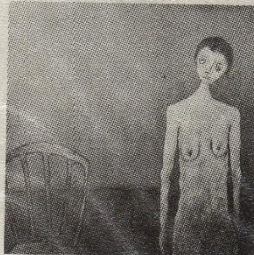
Etablie dans le Charolais (mais ayant aussi exposé au Japon et en



Paysage d'Anne-Abel Isieux



Sculpture végétale de Didier Hamey



Femme nue de Catherine Riche

Chine); après avoir beaucoup travaillé sur l'élément fluide de l'eau, Anne-Abel Isieux s'est par la suite intéressée aux paysages sous format panoramique, dépeignant les collines ondulées du Brionnais, mais aussi aux sous-bois, où la toile est parsemée de gouttes de couleurs énergiquement projetées, et encore à des façades tragiquement décrépités de vieux immeubles parisiens, expression de nostalgie. Par son utilisation gestuelle au couteau, de manières diverses (à plat épais, éraflures, stries, coulures...) elle situe

son œuvre descriptive ardemment colorée à la limite de la figuration.

S'affirmant peintre autodidacte, n'ayant encore que peu exposé, Catherine Riche présente ici un groupement de nus, masculins et féminins, dans un espace dépouillé. « Je suis, dit-elle, un peintre expressionniste et mon sujet est centré sur le corps, matière originelle de notre vie psychique émotionnelle... Les déformations, les asymétries, les disproportions que je travaille sur les corps de mes personnages sont la marque d'une question intérieure

et donc invisible... La nudité est omniprésente ; c'est une présence lucide, sans masque, sans pudeur. Le vêtement leur retirerait leur vérité originelle. »

L'Archipel sur le Lac, situé aux « Charrières », Saint-Martin-du-Lac, près de Marcigny, est ouvert tous les après-midi (sauf lundi) de 14 h 30 à 19 h 30. Parcours fléché à 5 km à la ronde. Tél./fax : 03.85.25.26.22.

# Onze artistes contemporains enchanteront le regard

L'Arg. L'Info. 24.5.2006

Ce samedi 27 mai, à l'heure apéritive, s'ouvrira à l'Archipel sur le Lac, la nouvelle saison tant attendue par les amateurs d'Arts Plastiques. Quatre expositions dévoileront onze artistes.

Toutes œuvres éclectiques, reflétant les coups de cœur de Pierre de Monner qui, généreusement, aime partager ses découvertes avec ceux qui lui font le plaisir de franchir la porte de sa grange d'exposition, lieu ouvert, propre à l'échange et à l'enthousiasme. Ce samedi 27 mai, il sera possible de rencontrer les mois premiers artistes qui donneront le coup d'envoi de cette saison 2006. Didier Hamey vient de Paris. Il expose des gravures et des assemblages. Sans relâche, il glane, pour les transformer en œuvre d'art, les objets que la nature lui offre. Il les recôte

sur tout en forêt ou en bord de mer, admirant l'œuvre créée par la nature elle-même. Anne Abel Iseux vit à Marçilly-la-Gueurce. Avec liberté, elle crée des effets de matière, se jouant des textures. Elle exerce aussi ses talents sur des bois laqués. La ville et l'urbanité seront, pour cette exposition, ses sources d'inspiration.

Catherine Riche, de Marçigny, autodidacte, elle est entrée. Il y a 10 ans, de plein-pied et avec succès, dans l'aventure picturale. Elle a déjà exposé à Cluny. Elle peint des nus monochromes exprimant une certaine mélancolie. Son œuvre fait réagir celui qui la regarde.

La deuxième exposition débutera le 24 juin. Elle fera découvrir Martine Ménard, parisienne ayant débuté sa carrière artistique pour les grands couturiers. Des amis céramistes mexicains l'initient à cet art qu'elle pratique depuis avec un immense talent. Elle se partage entre les deux continents et va les visiter régulièrement. Sa recherche la pousse à expérimenter, à travers la terre et les émaux, les émotions offertes par toutes les cultures qu'elle côtoie qu'elles soient latino américaines, d'Europe Centrale, de Bords de Loire...

Jean-Pierre Peransin se partage entre Avignon et Saint-Julien-de-Jonzy. Sa peinture est matinée de calligraphie, de dessins de silhouettes, d'arbres, de personnages... les peintures du 15e l'inspirent et sont pour lui un support premier avant d'aborder une transposition qui lui soit propre. Il s'agit toujours d'une scénographie, mi-abstrakte mi-figurative.

Du 29 juillet au 31 août, 3 nouveaux artistes occuperont la grange, merveilleux réceptacle pour tant de beautés. François Dupuis, peintre parisien exerce depuis 20 ans. Dans les années 1990, il s'installe à Lyon. Il dessine, sculpte, peint et réalise des monotypes. Il décline un sujet ou un thème précis dans chacune des techniques qu'il pratique. Il considère la représentation humaine et la figure comme l'objet fondamental de ses recherches. Le parisien Hubert Ioubert de la Motte s'exprime à travers des peintures, des dessins, des panneaux. Il procède par séries : « Ce qui m'intéresse dans la série, c'est ce qui se produit un événement. La thématique se termine lorsqu'il y a usure réciproque, que le tableau « m'abandonne ». La peintre Mijo Thouand se partage entre Dijon et St-Julien-de-Civry. Elle a une prédilection pour de gentils « monstres-marins-marrants » et autres créatures.



Les céramiques de Martine Ménard sont légères comme des feuilles !



Brigitte Fournier se sert des animaux pour conter des histoires humaines



Trois statuettes de François Dupuy

La dernière exposition se tient à l'Archipel du 2 septembre au 14 octobre. Renaud Allirand vit à Paris dans un atelier Galerie. Il travaille à la lumière électrique car c'est une lumière constante. Il présentera des gravures et des peintures allant de l'abstrait au figuratif. Sur sa plaque de cuivre, il écrit aussi, à l'envers, à l'endroit. La gravure devient alors calligraphie universelle. La Parisienne Brigitte Four-

nier grave sa vision du monde avec ironie, impertinence, poésie. Elle se sert des animaux pour nous parler des hommes. Nicole Permette, Saône et Loirienne de Saint Vallier, cerne des peintures non figuratives à l'huile sur toile. Elle y exprime son ressenti après un évé-

nement : musique, danse, théâtre, lecture d'un livre. Elle utilise, insérées dans ses créations, la gaze, le fer, la toile de jute, le calque. De belles perspectives émotionnelles à l'Archipel sur le Lac, lieu artistique incontournable en Bourgogne du Sud.

Fabienne Croze

## Renseignements pratiques

L'Archipel sur le Lac, situé aux Charrières, commune de Saint-Martin-du-Lac, à 5 km de Marçigny, est signalé par des panneaux fléchés 5 km à la ronde. Les expositions sont ouvertes tous les après-midi, de 14h30 à 19h30, sauf lundi ou sur rendez-vous. 03 85 25 26 22.

L'absence prolongée de...

## SAINT-MARTIN-DU-LAC

Journal de S.E.L. 22.5.06

# Première exposition attendue ce samedi à l'Archipel sur le Lac

Trois artistes, deux Saône-et-Loiriennes et un Parisien donnent le coup d'envoi aujourd'hui de cette nouvelle saison «œuvre 2006». Peintures, gravures et construction y seront à l'honneur. Didier Hamey, après des « Humanités artistiques » en

Belgique, a poursuivi ses études aux Beaux-arts de Paris. Pierre de Monner, l'hôte de l'Archipel sur le Lac l'a remarqué il y a sept ans lors d'une exposition au cloître des Billettes. Ils se sont revus récemment lors d'une autre exposition parisienne. Rendez-vous fut pris, pour cette saison

2006, dans la grange magique du non moins magique Archipel. Il débute - et débute - dans la nature, des objets glanés en forêt, au bord de mer. Il nous les restitue sous forme d'œuvres d'art. « fatigüe de l'importance à faire partager mon sourire avec les autres et à connaître

quel regard ils portent sur mon travail ».

Installée depuis 2001 à Marçilly la Gueurce, Ann Abel Iseux, après des études d'histoire de l'art, à Paris, d'Art Plastique à l'université, et un passage par les ateliers d'art de la ville de Paris, expose depuis 1999 (Paris, Drôme, Paray le Monial, Givry, Chine, Japon...). Elle travaille au couteau des effets de terre à terre », pas conceptuel du tout ». Ses réalisations sont empreintes d'une certaine liberté. Elle pratique l'art du bois laqué. Inspirées par des photographies de Brassai, elle a eu envie de traiter la ville et l'urbanité : démolition, structures...

Catherine Riche expose pour la deuxième fois. Cette autodidacte, passionnée d'art ne pensait pas

prendre un jour ses crayons et ses pinceaux. Il s'agit d'un travail d'exploration qu'elle pratique depuis près de 10 ans maintenant. Ayant trouvé son style, elle souhaite avoir un regard en retour. Son œuvre est figurative et expressionniste. Il s'agit de nus, monochromes, mélancoliques. Ils interpellent celui qui les regarde et ne peuvent laisser indifférents. « Ce qui m'intéresse, c'est ce que me renvoient les autres, même quand il y a une violence. L'art est sans fin, on voudrait aller

chaque fois au-delà. Peindre est une nécessité. C'est toujours un peu désespérant mais de temps en temps, lorsque cela est juste, on est comblé. Je ne suis pas dans l'anecdote, tout est dans l'expression du ressenti. »

L'Archipel sur le Lac, situé aux Charrières, commune de Saint-Martin-du-Lac, à 5 km de Marçigny, est signalé par des panneaux fléchés 5 km à la ronde. Les expositions sont ouvertes tous les après-midi, de 14h30 à 19h30, sauf lundi ou sur rendez-vous. 03 85 25 26 22.



Didier Hamey affectionne le travail à la pointe sèche



Catherine Riche peint des nus monochromes

## Bonnes Adresses

### BONNE TABLE

Nouveau !

### AUBERGE BRIONNAISE

Restaurant, traiteur, bar, plats à emporter. Cuisine traditionnelle. Cuisine exotique le week-end et sur commande la semaine. (couscous, machoui, tajine, pastilla...) - Pâtisserie orientale faite par les doigts magiques de Laila - Soirées à thème.

Ouvert du mercredi au lundi midi - Fermé le lundi soir et mardi

71110 ST-MARTIN-DU-LAC - H/M - Tél. 03.85.25.16.96/06.32.93.98.61

# Un monde fou à la première exposition de l'Archipel sur le Lac

J.S.L.  
7.0.06

Les visiteurs aiment, n'aiment pas, aiment moins ou d'avantage, mais chaque fois qu'ils évoquent les créations d'un des trois artistes exposés, ils reconnaissent la qualité du travail.

**T**rois salles, trois artistes et, d'entrée de jeu, trois styles ne pouvant se confondre. En bas, dans la pièce centrale, Catherine Rich offre une déclinaison de personnages « Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre ». Personnages solitaires « en retrait et tout à la fois omniprésents ». Ces personnages monochromes sont éternellement seuls sur leur île. La teinte « bleu ardoise » les nimbe tous.

Dans la pièce contiguë, Didier Hamey expose

des gravures poétiques et insolentes, peuplées d'un monde imaginaire.

À l'étage, Ann-Abel Iseux, avec une technique d'acrylique au couteau, emmène le visiteur vers la dureté des villes. Deux grands tableaux de sous-bois aident à sortir d'un univers aussi difficile. Les impressions divergent d'un visiteur à l'autre au point d'être parfois contradictoires.

On peut conclure que les œuvres présentées ne laissent personne indifférent ! Corinne : « J'ai l'impression que c'est une peinture confidentielle. Elle relève

de l'intime. Au début, cela surprend et fait appel à un sentiment maternel. On a envie de demander aux personnages ce qui ne va pas. Ann-Abel Iseux : j'aime les sous-bois, la lumière, les verticalités, les horizontalités. La gravure, cela m'intéresse moins. Daniel : « Les personnages bleus semblent s'appeler les uns les autres ». François : « L'Archipel est un lieu extraordinairement animé par l'âme de Pierre de Monner. Il traduit quelque chose de très profond pour parler des trois exposants. Je les trouve tous « très forts ».

La grande salle m'interpelle mais c'est très dur, même si cela fait partie de la vie. À la fin d'un tel hiver, j'ai à l'esprit la sortie d'un camp de concentration. J'aime beaucoup le monde de Didier Hamey. C'est un monde imaginaire peuplé d'animaux, de personnages imaginaires qui, surtout avec la mort de Pieplu, me fait revenir sur la planète des Shadoks. À l'étage, Ann-Abel Iseux, c'est d'une grande qualité mais je suis partagé. Elle parle beaucoup de Brassat et, en tant que photographe, je le ressens. Les compositions géométriques évoquent un univers dans lequel je me reconnais. Le côté lugubre des murs délabrés n'est pas toujours séduisant, mais j'adhère plus à celles-ci qu'aux trois peintures avec plus de lumière qui ne me touchent pas du tout ». Jacqueline : « Ce qui est exposé au premier étage ne m'a provoqué aucune émotion. Dans la grande salle, il y en a trop. Une ou deux me suffiraient car cela évoque trop le monde concentrationnaire, c'est trop glauque pour moi. Par contre, la texture picturale m'intéresse énormément. J'aime beaucoup, beaucoup Didier Hamey : c'est très fin et plein d'imagination. C'est à la fois léger et an-

## Infos pratiques

L'exposition dure jusqu'au 22 juin. Elle est ouverte chaque après-midi, de 14 h 30 à 19 h 30, excepté le lundi. Pour se rendre à l'Archipel, prendre la route de Marcigny-Chauffailles ou Marcigny-Roanne. L'Archipel sur le Lac est fleché en plusieurs emplacements sous l'intitulé « Art actuel » tél./fax : 03-85-25-26-22.



Les trois artistes ont rencontré leur public

« petits monstres », très esthétiques. Suzanne : « Dans la salle du bas où expose Catherine Rich, j'aime beaucoup la mélancolie, la tristesse des personnages. Ils semblent se poser des questions. J'aime beaucoup les fonds, la matière. Quant à Didier Hamey, c'est vivant. Bien qu'il n'y ait aucune couleur, ses gravures portent au rêve. J'adore celle intitulée « Toi et moi », elle est géniale ! Et « l'arbre d'amis ». En haut Ann-Abel Iseux j'accroche moins. Ça me rappelle trop la ville, que j'ai fuit. Les sous-bois, j'aime beaucoup la lumière qui en jaillit. De toute façon j'adore la technique



## Arts plastiques au vert

Pierre de Monner, dans sa galerie-grange de l'Archipel sur le lac, en Bourgogne du sud, près de Marcigny, accueille une trentaine de céramiques poétiques de l'artiste parisienne Martine Ménard.

Ainsi que les tableaux mi-abstraites mi-figuratifs de Jean-Pierre Péransin.

**E**ST-CE PARCE QU'ELLE A TRAVAILLÉ pour les grands de la mode, Givenchy, Dior, comme designer-styliste, créant notamment des foulards pour Balenciaga, que Martine Ménard crée des céramiques d'une finesse et d'une légèreté presque immatérielles ?

Ses coupes en terre estampée, étirée à l'infini, jusqu'à la limite de la brisure, se révèlent d'une finesse impalpable. Certaines tiennent dans la main, légères presque comme des ailes de papillons.

Les lignes s'offrent raffinées. Les couleurs prennent celles du temps, de l'arc-en-ciel dans son éclat le plus scintillant et aussi le plus doux. Vermeil, rose qui s'empourpre, bleu d'un ciel marial qui glisse dans l'abîme d'un vert-bleu

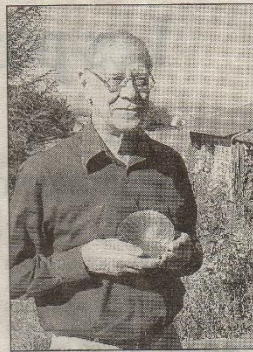
océanique. Brillance, matité, les touches se nuancent sur des bols, coupes-feuilles à peine nervurées.

Martine Ménard donne également dans le plus grand, toujours séduisant.

Elle façonne des plaques qu'elle déforme, qu'elle semble ajuster vaguement tels des tissus assemblés pour donner de la souplesse à des plis.

Les souvenirs des miroirs divinatoires d'obsidienne en Amérique Latine s'inscrivent sur son œuvre. Les noirs, les gris scintillent, effleurés de lustre.

Martine, il y a quelque vingt ans, après avoir fait frissonner les tissus les plus beaux, s'est consacrée à l'art du feu, grâce à la rencontre du célèbre céramiste Gustavo Perez au Mexique.



Pierre de Monner présente une coupelle signée Martine Ménard. Nacrée, elle ne pèse que quelques grammes.

### « Mises en scène ».

Jean-Pierre Péransin, diplômé des Beaux-Arts d'Avignon, Arts plastiques, restauration de tableaux, se partage entre le Brionnais et la Cité des papes. Le peintre a un goût marqué pour les procédés contemporains.

Son écriture picturale « chevauche entre le figuratif et l'abstraction ». L'artiste privilégie les techniques mixtes : aquarelles, encres, pastels sur papier blanc traditionnel qui permet les transparences. Il illustre ainsi les œuvres poétiques de Gérard Young.

Il utilise aussi comme supports, journaux, cartons jouant dans la composition. Et réalise des tableaux en forme de « Mises en scène ». Le peintre s'inspire des Primitifs italiens, de l'art de l'icône. Et des connaissances photographiques que lui enseigna Willy Ronis. Pour des œuvres picturales abouties.

Amateurs d'œuvres de qualité, venez abreuvez votre soif de formes et de couleurs à l'Archipel sur le lac.

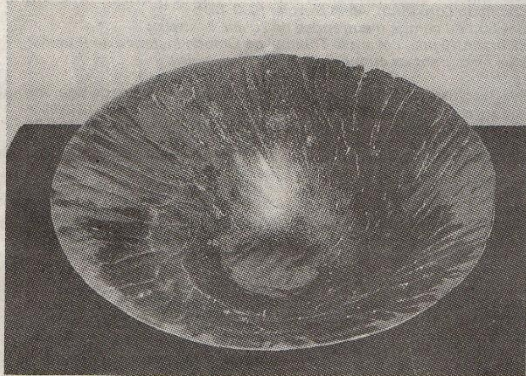
**BÉATRICE BONNAMOUR**

Expo : Du 24 juin au 29 juillet. Archipel-sur-le-lac, Les Charrières, Saint-Martin-du-Lac à 5 km de Marcigny. Ouvert l'après-midi, de 14 h 30 à 19 h 30, sauf le lundi.



L'écriture picturale de Jean-Pierre Péransin chevauche entre le figuratif et l'abstraction.

# Inspirés de voyages...



Pièce de Martine Ménard

A partir de ce 24 juin et jusqu'au 22 juillet, deux artistes, d'horizons et de procédés bien différents, vont se partager en harmonie l'espace de l'Archipel.

A la suite d'une longue carrière en création textile au bénéfice de grands couturiers, et inspirée par plusieurs voyages en Extrême-Orient et en Amérique latine, Martine Ménard s'est convertie au travail de la terre après un séjour au Mexique au cours duquel elle a rencontré des céramistes. Autodidacte, elle est parvenue à constituer un style incomparable, combinant le chatoiment de couleurs, vives et irisées, parfois fortement contrastées, et la finesse extrême, l'étonnante légèreté, le feuilletage, de vasques, de coupes, où l'on retrouve l'expérience de ses anciens travaux de plissé textile. Son travail, entrepris récemment, est cependant très maîtrisé et abouti, ce qui n'exclut pas une recherche permanente et un désir intense de re-

nouvellement. L'œuvre de Martine Ménard sera répartie en différents espaces du site.

## En duo à l'Archipel sur le Lac

Elle voisinera avec les peintures de Jean-Pierre Péransin, déjà bien connu dans la région pour sa participation remarquée à plusieurs salons de Pentecôte à Charlieu, et qui a établi son atelier en pays brionnais, tout en poursuivant son travail de restauration en Avignon. Son œuvre, toujours à la limite de la figuration, évoque volontiers, en de véritables « mises en scène », des thèmes épiques ou légendaires, privilège des techniques mixtes (aquarelles, encres, pastels) et emploi divers supports tels que papier blanc traditionnel, journaux ou cartons. Fortement influencé par les peintures, l'architecture et les fresques du Quattrocento,



Toile de Jean-Pierre Péransin

admirez au cours d'un long passage en Italie, son œuvre présente souvent des tonalités évoquant le vitrail.

On pourra également voir, en permanence pour la saison, l'œuvre sur papier de Loretta Rossi.

— L'Archipel sur le Lac, situé aux « Charrières », Saint-Martin-du-Lac, près de Marcigny, est ouvert tous les après-midi sauf lundi, de 14 h 30 à 19 h 30. Parcours fléché à 5 km à la ronde. Tél/fax : 03.85.25.26.22.

Le Pays Roannais  
23 juin 2006

Journal de S&L. 28/1/2006

## SAINT MARTIN DU LAC

### La troisième exposition de la saison ce samedi 29 juillet

C'est la troisième exposition et ils seront trois artistes à « habiter » la Grange d'exposition de l'Archipel.

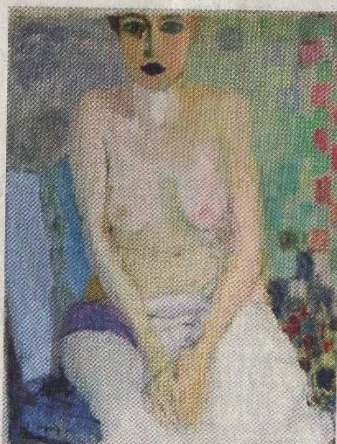
**François Dupuis exerce son métier de peintre-sculpteur-graveur depuis 20 ans.** Il a une prédilection pour pousser jusque dans des retranchements les plus extrêmes un sujet qu'il décline sous toutes ses formes : la peinture, la sculpture, la gravure et les autres métiers de l'estampe. Cette façon de procéder lui permet de progresser sans cesse, si l'on peut parler ainsi d'un artiste maîtrisant aussi bien son art. Pendant 15 ans, il a travaillé le noir et blanc avant de revenir à ses premières amours, à savoir la couleur qu'il a beaucoup pratiqué lors de sa formation de départ aux Beaux-Arts de Paris. De départ, pas exactement, puisqu'avant ses 6 ans de Beaux-Arts, il a

passé un an à l'école supérieure d'Arts Graphiques de Paris. Aux Beaux-Arts, il a commencé à s'intéresser à la figure - et à la représentation humaine sous toutes ses formes - qu'il considère encore comme l'objet fondamental de ses recherches. À l'Archipel, il présentera des peintures, des pastels, des gravures, des sculptures et des monotypes (le monotype est une estampe unique réalisée avec une peinture à l'encre grasse sur métal et reportée sur papier).

**Le deuxième artiste, Hubert Joubert de la Motte exposera des peintures, des dessins et des panneaux.** Il aime construire son tableau depuis le châssis jusqu'au tableau final. Il s'intéresse aux surfaces : tableau lisse avec des contrastes de matières et brillances ; fusain pillé, cendre pour « Rive de feu », par exemple. « C'est comme

si les peintures avaient une peau. Les gens ont envie de les toucher, de sentir leur surface lisse, grumeleuse... Et d'ailleurs, je les encourage ». Pour la série blanche « Géologique », - série de 14 tableaux - chaque titre correspond à un étage du tertiaire. À cette occasion, Hubert Joubert de la Motte a écrit un texte qui a été lu par le comédien Michaël Lonsdale, à l'Université de Tour.

**La dernière artiste est une femme, oh combien femme !** L'eau, élément féminin s'il en fut, est très présent dans ses créations. Ses « gentils monstres marins » entraînent vers l'orné. À sa sortie des Beaux-Arts de Dijon, elle devient, pendant 11 ans, dessinatrice publicitaire. Et pendant 6 ans, en concomitance, elle enseigne les arts plastiques. À partir de 2000, elle s'adonne



d'avantage à la peinture et certains de ses tableaux sont exposés au musée de l'Art Brut, à Paris. À l'Archipel, elle présentera certaines anciennes et de nouvelles créations. Pourquoi affectionne-t-elle tant le monde de la mer ? « C'est encore ce qui nous reste de l'antastique, mais je glisse actuellement de plus en plus de la mer vers l'homme et ses origines. Ce sont des mondes qui se créent et chacun y voit ce qu'il y trouve ».

Fabienne Croze  
Le vernissage aura lieu le samedi 29 juillet à 18 h. L'exposition durera jusqu'au 31 août. Elle est ouverte tous les après-midi, de 14 h 30 à 19 h 30, excepté le lundi. L'Archipel sur le Lac est parfaitement fléché sur la route de Marcigny à Roanne ou de Marcigny à Chauffailles. tél/fax : 03.85.25.26.22.

Peinture de François Dupuis

## Trois artistes ont accroché de si belles œuvres

**D**ans la première salle, Hubert Joubert de la Motte, peintre et écrivain, a accroché ses toiles. Il dit se sentir vraiment un peintre du 20<sup>e</sup> siècle. On peut voir un tableau blanc avec des reliefs : l'ombre des chaises devient présente par son importante épaisseur de matière. « Les peintres regardent le langage, ils ont un regard différent sur les mots. Ils regardent les choses dans un esprit de discernement. Certains ont brûlé les étapes, je travaille sur les cendres qu'ils ont laissées ». Le peintre poursuit, expliquant que pour obtenir un beau noir, il faut commencer par du rouge. Le rouge qui donne l'idée du feu. Il y a peu, il a commencé à faire du noir et à travailler sur le drapé. Il apprécie le voile qui dévoile... Il procède par séries. Il dit ne pas savoir comment apparaissent telles ou telles formes : « C'est le

charme des séries ». Réalisant ses tableaux depuis le châssis jusqu'à l'œuvre finale, il aime que l'ensemble ait une forme et ne soit pas uniquement carré ou rectangulaire, qu'il y ait une idée de mouvement, une idée de dérive... « C'est comme si quelque chose se détachait du tableau ».

**L'exposition de Georges de la Tour a éveillé en lui le désir de peindre à partir de la couleur rouge,** sur des châssis ayant une autre forme. En contrebas, dans la salle voisine, Mijo Thouand interpelle avec ses fonds marins, ses animaux mi-effrayants, mi-drolatiques. On se perd dans les profondeurs, on vit, on remonte en surface, une vague vous emporte... Mijo sort de l'eau pour évoquer maintenant les dinosaures et autres animaux invraisemblables. « L'eau est un monde préservé débouchant sur le fan-



Mijo Thouand

*tastique. Je pars et me laisse porter par la vague des personnages. Des sujets arrivent, des taches sourdent, comme pour certains écrivains les mots arrivent, malgré eux sur le papier. J'aime la matière picturale. Parfois cela connecte sur ma propre histoire ».* On monte l'escalier en échelle de meunier. François Dupuy règne en maître. On

rencontre, sur la toile, des personnages totalement habités, on y découvre des bronzes d'une présence inouïe... Une femme, le buste nu, assise sur une chaise, vous transperce du regard : c'est comme si elle se tenait dans la pièce. Sur un socle, de petite tête sur des plaques sont là pour rappeler le drame des enfants de Médéa. Plus loin, toujours en



Hubert Joubert de la Motte

bronze, 3 petites femmes ordinaires sont en conversation avant l'arrivée du bus : elles sont plus vraies que si elles étaient vivantes. Jean Marie le Maire, de Lyon, dirige « le Toboggan », un espace d'exposition à Décines. Il parle de l'artiste : « Sa sincérité peut aller jusqu'à la violence. Il ne renie jamais l'exemple du passé et ses influences sur ses

propres réalisations ». François Dupuy raconte : « J'étais saisi quand j'étais gardien de nuit dans un musée archéologique. J'observais des Vénus de la Madeleine avec un graphisme épuré, très moderne et je pensais que depuis 15000 ans, l'homme est fasciné par la femme et c'est pourquoi je la dessine encore ».

Fabienne Croze

# Jean-Pierre Peransin est peintre et restaurateur de tableaux

Il navigue entre Avignon et Saint-Julien-de-Jonzy où il passe plusieurs mois par an à restaurer sa maison, l'ancien couvent des sœurs-écoles de filles-maison communale.

**L**e peintre et restaurateur de tableaux Jean-Pierre Peransin vit dans le Brionnais depuis 1974. En 1992, il achète sa maison dans une vente dite « à la chandelle ». Cet ancien couvent des sœurs, qu'il restaure depuis des années et dont le parc, magnifique maintenant, était autrefois une sorte de décharge pour le village.

**Lorsqu'il vient en séjour à Saint-Julien**, il apporte ses perroquets dans leurs cages, ses chiens et chats... Jean-Pierre Peransin est diplômé des Beaux

Arts d'Avignon et d'une école de restauration de tableaux. Son œuvre picturale relevait initialement d'un travail calligraphique. Vers les années 80, il se tourne vers une création plus proche des enluminures, basée sur des transparences jouant avec la luminosité et les profondeurs.

Depuis un fameux voyage à Rome où il a admiré les peintures murales, l'architecture, les fresques... son travail - qui relevait beaucoup de l'abstraction - a tendance à se diriger vers la figuration libre. Il se situe maintenant dans une

oscillation permanente entre figuration et abstraction. Il dit ressentir l'influence des primitifs italiens.

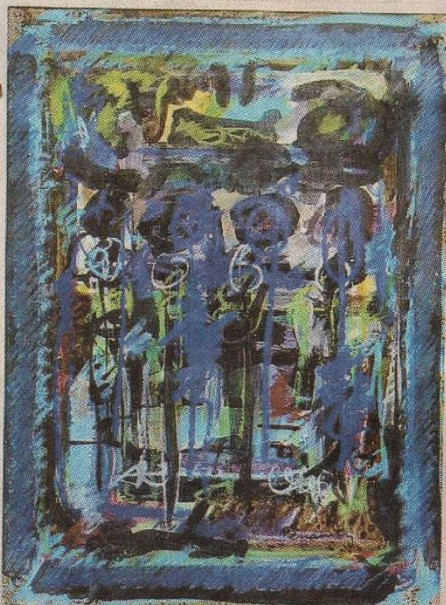
**Lors des « Rencontres méditerranéennes »**, il a obtenu le premier prix de Lourmarin, près de Gordes. Il a exposé avec des peintres lyonnais prestigieux, a obtenu le premier prix des Anis des Arts, de Charlieu et réalisé des séries d'icônes, extractions graphiques colorées, inspirées des compositions des primitifs italiens. Aux Beaux Arts d'Avignon, Jean-Pierre Peransin a eu la chance d'avoir comme professeur de photo le célèbre Willy Onis.

Il crée de véritables « mises en scène » picturales, plus ou moins abstraites, plus ou moins figuratives et pratique des techniques mixtes : acrylique, pastel, aquarelle et encre.

Son rêve ? Pouvoir s'installer tout à fait à Saint-Julien-de-Jonzy mis Fabienne, son épouse, une authentique Bourguignonne pourtant préfère vivre en Avignon. Lors, il va, il vient, oscille encore une fois entre les paysages minéraux du Sud et le vert bocage du sud... Bourguignon. Fabienne, qui s'occupe d'enfants dans la Cité des papes, rejoint à chaque vacances scolaires dans ce Brionnais qui lui est tellement cher. Signalons qu'une exposition est prévue du 4 juin au 27 juillet à l'Arbel sur le Lac, à Saint-Mandulac.



Jean-Pierre Peransin dans son atelier de Saint-Julien



Une œuvre abstraite de l'artiste



Une seconde œuvre abstraite de l'artiste

Fabien Croze

□ DERNIÈRE EXPOSITION DE LA SAISON 2006 DE L'ARCHIPEL SUR-LE-LAC.

Trois nouveaux exposants investissent l'Archipel-sur-le-lac, aux Charrières, à Saint-Martin-du-Lac vers Marcigny jusqu'au dimanche 1<sup>er</sup> octobre.

Nicole Pernette peint en vives couleurs et motifs énergiques des œuvres sur toile auxquelles il lui arrive de superposer des objets tels que des pièces de bois. Ses œuvres, qui manifestent souvent un surcroît de violence et d'émotion, retranscrivent "les délires qui sont le reflet de mon caractère," explique-t-elle.

Brigitte Fournier entraîne son public dans un monde mouvant où girafes, pingouins et autres animaux plus ou moins caractérisés, invitent avec ironie à la réflexion sur les attitudes et manies de notre société. Leurs formes imprécises amènent simplement à inventer et à parcourir des paysages, mondes simplement rêvés.

Enfin, Renaud Allirand, présente ses gravures, encres et peintures aux multiples approches (dont la photographie et le dessin d'humour). Ses œuvres traduisent à la fois l'émerveillement et l'angoisse qui surgissent des paysages (villes, forêts, navires...), mouvants et endormis, des lueurs, des éblouissements et des ombres.

Ouvert tous les après-midi (sauf le lundi) de 14 h 30 à 19 h 30. Tél : 03 85 25 26 22.

La Renaissance, le 9.06

55 L. 2. 9 2006  
**Ultime exposition de la saison à l'Archipel sur le Lac**

Cette fois-ci, ils seront encore trois artistes à exposer. Deux sont Parisiens, une est Saône-et-Loirienne. Renaud Allirand est âgé de 35 ans et c'est à 25 qu'il « bascule » dans la peinture. Il possède un atelier-galerie, rue Debelleye, dans le Marais. Il y vit et l'ouvre au public un mois par an.

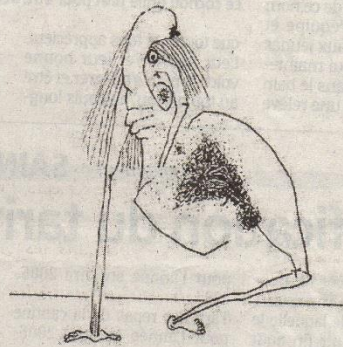
Quand il ouvre sa galerie, le public n'imagine pas que c'est lui l'artiste. Le reste du temps, il grave, il peint ou bien il expose ailleurs. Il travaille toujours à la lumière électrique, c'est un choix. Renaud Allirand présentera des créations multiples et variées : figuratives, abstraites... On

pourra admirer ses dessins, gravures, photographies... Il marie la gouache, l'encre de chine et l'acrylique. Le papier reste son support privilégié, mais il utilise aussi la toile brute sans apprêt. Toutes ces matières tantôt se marient, tantôt se heurtent. Il réalise aussi des livres objets, dans lesquels il écrit et qu'il illustre.

**L'autre artiste parisienne est Brigitte Fournier.** Depuis son entrée, en 1971, à l'atelier Penninghen et sa sortie des Beaux-arts en 1980, cette travailleuse infatigable, a multiplié les expositions, les salons, les bienales à travers le monde,

transportant ses œuvres de France au Mexique en passant par l'Espagne, le Pérou, la Norvège, le Japon... Aux Beaux-arts, elle a commencé par la lithogravure, puis a poursuivi dans l'univers de la gravure. Elle a connu Pierre de Monner, l'heureux propriétaire de l'Archipel sur le Lac, à Mac 2000 -la «grand-messe» des artistes contemporains- et c'est ainsi qu'elle vient exposer en notre Brionnais. Son travail est esthétique et impertinent. Il est aussi emprunt de poésie. Elle réalise des gravures à l'eau forte et à la pointe sèche. Elle imprime sur un papier de Chine, de couleur. Brigitte Fournier met en scène des animaux... pour mieux nous parler des humains.

**Une artiste de Saint Valier, Nicole Pernette, sera la troisième exposante.** Elle peint, à partir de pigments, des huiles sur toile, non figuratives. Elle les cerne à l'aide de vieux bois et y mêle des matériaux divers. Les éléments naturels, tels l'eau, l'air, le feu, ne l'inspirent pas. Par le biais de l'abstraction, elle exprime son ressenti après un événement artistique (musique, danse, théâtre), la lecture d'un livre lui ayant provoqué une forte

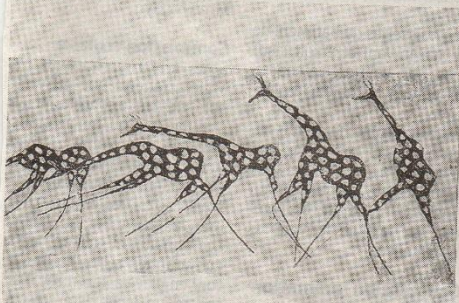


Allirand aime manier l'humour

émotion se répercute sur sa créativité. L'artiste aime s'immerger dans de nouveaux registres, travailler des matériaux encore inexploités, faire des expériences... A l'Archipel, elle apportera un travail récent « Sophia »,

d'après le livre « L'inondation » de Zaniatine. Elle rajoutera aussi deux ou trois toiles récentes, n'utilisant que la peinture afin de montrer une nouvelle facette de son travail.

F. Croze



Brigitte Fournier aussi

**Infos pratiques**

L'Archipel sur le Lac, situé aux Charrières, commune de St-Martin-du-Lac, à 5 km de Marcigny, est signalé par des panneaux fléchés 5 km à la ronde. Les expositions sont ouvertes tous les après-midi, de 14h30 à 19h30, sauf lundi ou sur rendez-vous. 03 85 25 26 22. Celle-ci durera du samedi 2 septembre au samedi 14 octobre.

## Couleur, rêve et spontanéité à L'Archipel sur le Lac

**A** L'Archipel sur le Lac, avant la tombée du rideau, l'ultime exposition de la saison 2006 débutera le 2 septembre et s'achèvera le 1<sup>er</sup> octobre, mettant en scène trois participants.

— Nicole Pernette peint en vives couleurs et en motifs énergiques des œuvres sur toile auxquelles il lui arrive de superposer des objets tels que des pièces de bois. Il n'est pas indifférent de noter que son travail, de par même sa vie familiale : mari peintre et auteur d'« objets-poèmes », fille scénographe, autre fille danseuse et chorégraphe, s'opère de quelque manière en complicité avec cet entourage. C'est ainsi que du geste, d'un livre, d'un poème ou d'une pièce de théâtre peuvent surgir, dans une œuvre initiale, des intrusions destinées à manifester un surcroît de violence et d'émotion (« de peur, dit-elle, de m'enfermer dans un style ») ; tandis que d'autres pièces reflètent sans adjonction, les états d'âmes : « Les délirés qui sont le reflet de mon caractère. »

— Brigitte Fournier vous entraînera dans un monde mouvant où girafes et pingouins parmi ses personnages favoris, mais aussi parfois quelques apparentés : éléphants, zèbres, rhinocéros, canards, chevaux de bois, et même certains humanoïdes, plus ou moins caractérisés, invitent avec ironie à la réflexion sur les attitudes et manies de notre société. Et là encore, des chaises vides (dans un jardin ?) attendent ? ou ont accompagné ? un rendez-vous. Ou bien, ou bien... des formes imprécises vous amènent simplement à inventer et à parcourir des paysages, mondes simplement rêvés. Toutes ces œuvres sont traitées à la pointe sèche, technique qui, chez elle, exclut la « sécheresse » tant, bien souvent, les images en noir ou colorées paraissent se diluer sur le papier et apporter la douceur.

— Jeune, se proclamant autodidacte et revendiquant la spontanéité dans sa création, Renaud Allirand



Une œuvre de Nicole Pernette



Brigitte Fournier "Les Bigoudennes"

aux multiples approches (dont la photographie et le dessin d'humour) présente gravures, encres, peintures, desquelles il sera difficile de ne pas reconnaître, en dépit de ce préalable, l'aboutissement d'une méditation, ainsi qu'une construction délibérée. Une telle œuvre, dont la qualification d'« abstraite » serait réductrice, traduit à la fois l'émerveillement et l'angoisse qui surgissent concurrentement des paysages (villes, forêts, navires), mouvants ou endormis, des lueurs, des éblouissements et des ombres, « l'œuvre d'art — dit-il aussi — est une construction de l'esprit, l'intérêt du travail pictural réside dans l'association de la tête et de la main... (et) à mesure que sa main progresse, le peintre doit résoudre une série de problèmes souvent inattendus. »

— L'Archipel sur le Lac, « Les Charrières », à Saint-Martin-du-Lac, près de Marcigny. Du 2 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. Ouvert tous les après-midi sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30, tél./fax 03.85.25.26.22.

le Pays Roannais - 12 sept, 2006